



## Le chapelet du vitrier

— o —

**P**ENDANT le siège de Paris, les Petites-Sœurs des Pauvres avaient eu des vitres brisées par le bombardement. On appela un vitrier et, tandis qu'il posait ses carreaux, une bonne Petite-Sœur essaya d'évangéliser l'ouvrier ; hélas ! le diamant prenait mieux sur le verre que les pieuses exhortations sur le cœur du brave homme. Il l'écoutait par pure politesse ; mais la jeune religieuse voyant ses efforts infructueux, lui offrit un chapelet en indiquant doucement la manière de l'utiliser.

Et comme l'ouvrier ne semblait guère désireux d'en apprendre le maniement : " Acceptez-le du moins, je vous prie, mon ami, lui dit-elle ; gardez-le dans votre poche, il vous portera bonheur, et si jamais vous vous trouvez en peine, récitez-le et vous verrez que la sainte Vierge vous assistera. "

Par simple convenance, le vitrier glissa le chapelet dans sa poche, où il devait s'user par le frottement de la doublure du vêtement, bien plus, hélas ! que par le contact des doigts égrenant ses humbles perles.